

L'ÉTOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI, 17 SEPTEMBRE 1913

NO. 45

Si Cartier Revenait

"Toute la difficulté consiste dans la manière de rendre justice aux minorités. Dans le Haut-Canada, les catholiques seraient en minorité; dans le Bas-Canada, les protestants seraient en minorité, pendant que dans les provinces maritimes, les deux communions s'égaliseraient entre elles. Est-il possible de supposer alors que le gouvernement général ou les gouvernements locaux pourraient se rendre coupables d'actes arbitraires? Quelle en serait la conséquence, même en supposant qu'un des gouvernements locaux le tenait? Des mesures de ce genre seraient, à coup sûr, repudiées par la masse du peuple. Il n'y a donc pas à craindre que l'on cherche jamais à priver une minorité de ses droits."

Ainsi parlait le 7 février 1865, devant l'Assemblée législative, l'homme d'Etat fameux auquel les hommes de tous les partis et de toutes les races apportaient hier leur hommage.

Et ces paroles traduisaient l'une de ses plus nobles espérances; elles exprimaient l'esprit même du pacte qu'il allait sceller avec les représentants des groupes anglo-canadiens.

Si Cartier revenait... songeaient en face de la pierre angulaire du monument qu'on lui élève, les vieux qui l'ont connu, les jeunes pour qui il est déjà un aïeul. Si Cartier revenait, que penserait-il de ses héritiers?

Les Canadiens français ont respecté la parole qu'il donnait en leur nom, ils ont accordé à la minorité anglo-protestante le traitement le plus généreux que jamais minorité ait reçu, un témoignage même de ses chefs.

Mais, pour le reste, les faits ont apporté au grand homme d'Etat un sanglant démenti.

Au fur et à mesure que s'éloignait sa génération et que l'on magnifiait son œuvre, il semble que l'écho de sa voix se faisait plus faible dans nos parlements.

Dans tout cet immense pays de l'Ouest, que sa vigoureuse ambition assura au Canada, on a mutilé les droits des minorités, avec la complicité active ou passive du gouvernement fédéral. Dans l'Ontario même, la minorité française est encore obligée de combattre avec acharnement pour s'assurer le droit de vivre.

Ce sont de dures vérités, qu'il importe de ne pas oublier—même dans la splendeur des apothéoses.

On élève à Cartier un monument gigantesque, tel qu'aucun homme d'Etat canadien n'en a encore eu; mais les hommes politiques qui s'associent pour glorifier son nom pourraient offrir à sa mémoire un hommage plus grande encore.

Ce serait de respecter et continuer son œuvre.

Ce serait de faire que l'homme qui disait, le 29 octobre 1864 : *"En tout cas, je n'hésite pas à proclamer que je ne souffrirai jamais, tant que je serai ministre de la Couronne, qu'une injustice soit faite, d'après la constitution ou autrement, à mes compatriotes soit anglais, soit catholiques, je ne souffrirai jamais que mes compatriotes, les Canadiens-français, soient injustement traités parce qu'ils appartiennent à une race et à une religion différentes de celles du Haut-Canada ;"* ce serait de faire que l'homme qui prononçait ces fières paroles ne soit pas outragé dans la tombe par le honneur démenti infligé à son œuvre et à sa plus haute ambition.

OMER HEROUX du Devoir.

NOTES LOCALES

Triste Spectacle.

Certains fervents disciples de Bacchus, après avoir amplement sacrifié sur l'autel de leur dieu favori et avoir laissé au fond des verres leur intelligence aussi bien que leur honneur, ont fait des rives de la rivière Esturgeon, le lieu où ils eurent leur vin.

Il semblerait que le triste spectacle de voir leur pauvre individualité titubant dans les rues, leurs paroles incohérentes ainsi que leurs gestes qui imitent si bien ceux de l'être de qui le pauvre Darwin veut absolument tirer l'origine de l'homme, ce spectacle, disons-nous, est déjà assez dégoûtant, sans que ces pauvres abrutis aillent étaler leur insignifiante personne dans les gazon qui bordent notre jolie rivière, et là y cuever leur vin au grand scandale de toute la population.

Il est étonnant que nos édiles dont tous connaissent le zèle et le dévouement pour la sauvegarde de la bonne réputation de notre ville, tolèrent un état de chose aussi dégoûtant.

L'Hon. L. P. Pelletier à St. Albert.

Samedi dernier, le 13 courant, l'Hon. L. P. Pelletier, ministre des Postes de la Puissance, du Canada, arrivait à Edmonton accompagné de l'Hon. Herbert Samuel, maître-général des Postes pour la Grande-Bretagne.

Après une magnifique réception faite par les citoyens d'Edmonton, aux deux distingués visiteurs, l'Hon. L. P. Pelletier se sépara pour quelques heures de son compagnon de voyage pour se rendre à St. Albert, afin de présenter ses hommages à notre digne Archevêque, Mgr Legal, puis en même temps, rencontrer ses compatriotes qu'il savait nombreux dans cette partie de l'Alberta.

Quoique le passage du Ministre des Postes à St. Albert n'ait été annoncé que l'avant-veille, un assez grand nombre d'électeurs du District s'étaient rendus dans notre ville pour la circonstance. Nous avons eu l'occasion de voir plusieurs personnes de Morinville, de Villeneuve et d'ailleurs qui assistaient à l'Assemblée qui a eu lieu dans la salle paroissiale.

L'Hon. L. P. Pelletier qui, pour la première fois, visite l'Ouest, est tout enchanté de son voyage et dit, entre autres choses, que pour bien se convaincre de la richesse et des merveilleuses ressources de l'Ouest, il faut se rendre sur les lieux, et alors seulement l'on peut en constater toute leur abondance.

Il loua grandement nos braves et nobles missionnaires catholiques, qui les premiers ont évangélisé et civilisé les gens qui habitaient alors le pays. Il eut aussi de bonnes paroles pour nos vaillants pionniers, qui pour la plupart, sont venus de la Province de Québec et qui ici, comme partout où ils se rencontrent, conservent les saines traditions ancestrales ainsi que leur Foi.

Traitant ensuite de quelques questions politiques, il fut très court, à cause du peu de temps dont il disposait et retourna le même soir dans la Capitale rejoindre son compagnon de voyage.

Collison

Vendredi dernier un char électrique d'Edmonton qui était de service sur l'avenue Alberta, est venu en collision avec un train de freight de la Cie du G. T. P., près des terrains de l'Exposition.

Les causes de l'accident ne sont

pas encore connues, le conducteur ainsi que le mécanicien en charge du char étant à l'hôpital souffrant d'assez graves blessures ne pouvant donner aucun détail sur cet accident.

Un fait assez curieux s'est produit au cours de cet accident, des six passagers qui se trouvaient alors dans le char tous s'en sont sauvés sans qu'il y eut perte de vie, et malgré que le char ait été complètement jeté hors de la voie et tous les sièges fort endommagés.

Pour la sûreté, de ses citoyens, Edmonton se verra obligé, à cause du trafic qui va toujours grandissant, de mettre des barrières et des gardiens aux différentes traverses à niveau qui se trouvent dans plusieurs de ses principales rues. C'est la deuxième fois, cette année, que les convois nous par la vapeur viennent en collision avec les chars électriques, heureusement, chaque fois, on s'en est échappé sans qu'il y eut perte de vie.

Inscrits aux Hôtels

AT ROYAL—R. G. Weir, Winnipeg; Wm McKenna, Ville; F. Galey, J. O. Baker, Edmonton, Alex. B. Anderson, Medicine Hat; Fred Nault, D. Bougie, Legal; J. J. Horan, Toronto; B. Ellis, E. McCully, W. I. Stephens, Edmonton; J. C. Fraser, Saskatoon; W. I. Crombie, Vancouver; J. C. Melin, Winnipeg; Geo. L. Graham, C. Sullivan, H. Espton, Agnes Mason, Francis Donovan, H. Gagnon, D.O., Edmonton; Geo. McKay, Winnipeg; J. A. Loiseau, Morinville; J. E. Thomson, D. F. W. Clark, Edmonton.

A L'HOTEL ST ALBERT—l'Hon. L. P. Pelletier, Maître-Général des Postes, H. Landry, J. A. Dubuc, M. Griesback, M. Secord, M. Taylor, M.P.P., Ernest Fitzgerald, C. W. Morris, Hon. Juge Noël et son greffier, A. McCarthy, J. Tobin, Jas. Ford, T. B. Kent, C. Graham, M. Wilson, Jos. Martin, F. Barnes, Jos. Contant de Villeneuve, W. G. Boyd, J. MacDonald, E. J. Spooner, Frank Roberts, L. Lambert de la Swift Company de North Edmonton.

Intéressant pamphlet

En écrivant à l'adresse ci-dessus on recevra gratuitement un pamphlet intéressant pour les fermiers publié par le Département d'Agriculture à Edmonton, intitulé *"The Housing of Swine."*

W. F. Stevens, Live Stock Commissioner, Edmonton, Alta.

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :
Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées
L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.

ENTRE-NOUS

Les paroles s'envolent comme le vent. Des discours, des discours ; ça ne produit rien. Pardon. Ça produit toujours quelque chose. Quand ils n'expriment aucune idée seulement quelques bribes noyées dans des flots de mots, alors c'est de la soupe faite de beaucoup d'eau et de quelques miettes de pain, c'est fade, en plus, chaque phrase est une atteinte aux règles les plus élémentaires de la grammaire, ou pis, la phrase est difficilement conçue et rarement achevée, alors c'est pour les pauvres nerfs des auditeurs, un soubressaut agaçant, un soubressaut ressemblant à la danse que nous fait exécuter la compagnie Nord Canadien. Si, à part qu'il a peu ou point d'idée et qu'il l'énonce incorrectement, ce peu-là, l'orateur possède une voix rude et un geste qui tantôt étend les bras, (ainsi que l'aigle déploie largement ses ailes) et tantôt les enfonce dans les poches (ainsi que le même aigle resserre les griffes) ; oh ! alors, miséricorde ! Immanquablement s'ensuit le mal mal de mer. C'est souffrant, va ; et dire qu'il n'y a point de remède pour prévenir ou guérir ce malaise.

Aucun des orateurs de Lundi, le 8 courant n'a parlé aussi pitoyablement que je viens de le dire. Vous pouvez en juger vous-même. Pourtant durant certains discours, des auditeurs furent indisposés et sortirent. De cette éloquence, Dieu nous préserve ! Ces espèces de discours ne produisent rien. Non, malheureusement. Ils déparent une réunion, au moins celle-là. Mais donnez-nous une allocution riche en idées justes sur les devoirs patriotiques, élégamment composée, prononcée par une voix sonore, souple, parfaitement distincte. Donnez-nous une allocution faite par un bel homme, une allocution comme celle que nous a servie Monsieur Laliberté, alors c'est un régal. Les peuples de tous temps ont préféré à tous les autres plaisirs, l'enivrement de l'éloquence. La Bible le raconte des Juifs. L'histoire le dit des

Grecs et des Romains. Le Parlement anglais était au comble, le jour où Gladstone demanda le Home Rule pour l'Irlande. Et le silence se fit presque net alors que le vieillard, déjà courbé vers la tombe, alluma une chandelle puis s'en servit pour lire le discours où il priait l'Angleterre de rendre enfin justice à la nation martyre.

Papineau, Cartier, Chapleau, Mercier, Laurier ont enchanté les foules canadiennes ; ce fut un délire quand Bourassa parla lors du Congrès Eucharistique de Montréal. Parfois la parole est la semeuse d'action, la créatrice de l'énergie. La prédication de Pierre l'Ermite, puis celle de St. Bernard arma la chevalerie chrétienne, défit les hordes musulmanes, pour un temps reconquit la Terre-Sainte et pour toujours sauvegarda l'Europe. Avant de les lancer aux combats, Napoléon électrisait ses soldats par ses harangues. Celles-ci autant que ses canons lui procuraient la victoire. Et le sermon n'est-il pas le grand levier d'action au service du Prêtre ?

Les paroles s'envolent comme le vent. Oui. Exactement. Il y a le vent d'hiver, humide et glacial ; il est malfaisant. Il y a le vent printanier, tiède et odorant ; il est vivifiant. Il y a le vent d'automne ; il distribue au loin comme au près la semence des forêts à venir.

P.S.—Cet article a été écrit dans le but de répondre à ceux qui critiquent les réunions où se font de nombreux discours. Evidemment je n'ai pas l'intention de venger adéquatement nos conventions de toutes les critiques qu'on leur fait. J'ai voulu simplement prouver que les discours sont désirables et nécessaires. Ils plaisent puis préparent l'action, mais à la condition qu'ils soient bien pensés, bien conçus et bien débités. Si une chose mérite d'être faite, elle mérite de l'être parfaitement.

" La Croix " et " La Vérité "

Mais sont-ils ennuyeux, pour la peine, ces deux journaux-là ?—Lesquels, donc, Monsieur Prêtre ?—*La Croix* et *La Vérité*.—C'est discutable. — Comment ! Ils le sont souverainement ! Ils nous chantent constamment le même refrain : " Petit Bonnet, Grand Bonnet, — Frano-maçonnerie et Chevaliers de la Danse. " Qu'y a-t-il d'instructif pour nous dans cela ! — Peut-être beaucoup. Vous vous rappelez nos courses en Italie. Après quelques jours, nous en avions plein les jambes, plein la tête. Il faut se forcer pour continuer à visiter. Ce qu'on visite semble plutôt nous fatiguer

que plaire ou instruire. Toutefois, lorsque le souvenir refait les mêmes pèlerinages et surtout alors qu'on en cause avec un connaisseur sympathique, le charme enjôle les moindres détails de ces lieux que, hier, nous jugions sans attrait. De même il est difficile qu'un jour ou l'autre, nous ne profitions point de ces articles que vous condamnez aujourd'hui. Du reste, nous achetons tous les grands journaux, si fréquemment répréhensibles ; pour quoi ne donnerions-nous pas notre obole pour le soutien de bons petits journaux. Oublions leurs petits défauts et rappelons-nous qu'ils nous sont généralement sympathiques. — Allons donc ! *La Croix* et *La Vérité*, nos amis ? Ils sont la cause pour quoi nous sommes maintenant la minorité. Ils ont aveuglément combattu l'immigration des Canadiens vers nos régions. Sans leur déraisonnable campagne, les nôtres domineraient partout ici. Nos amis ? Tardivel ! Begin ! Allez-y voir.

La Croix n'a-t-elle pas dernièrement attaqué Monseigneur Légal injustement ? — En effet, l'auteur de l'entrefilet dans *La Croix* s'est bien trompé. D'après lui, ça ressort des quelques lignes que Mgr a déblâtéré contre *La Vérité*. C'est une impression que je veux répudier avec vous.

Pour rappeler combien Québec, en général, et *La Vérité* parmi les journaux de chez nous ; sont responsables de notre infériorité, l'Archevêque usa de termes tellement ménagés, qu'à travers paraît visiblement un grand estime et pour notre province et pour nos hommes, et nommément pour feu Monsieur Tardivel. Je pense comme vous que *La Croix* a fait un écart. Mais en exigeant d'elle la justice ; de grâ-

ces, soyons justes à son égard aussi bien qu'à *La Vérité*.

Soyons justes, de grâces. La Cie de la Baie d'Hudson n'a-t-elle point tout fait pour protéger son monopole sur les fourrures ? N'a-t-elle pas dit et redit que ces pays-ci n'étaient pas cultivables ? Ce qui est plus fort, les missionnaires n'ont-ils pas dans le temps prêché dans presque toutes nos principales églises d'en-bas, qu'ils étaient réduits à la misère noire ? Peut-on nier les écrits même de Monseigneur Taché ? Or mieux que la Cie et surtout que nos propres prêtres, qui pouvait renseigner les nôtres sur les pays d'en-haut ? A qui donc la faute si Tardivel se trompait et ensuite renseignait mal les autres ? Va-t-on blâmer Tardivel de ce qu'il conseillait aux siens de ne pas monter dans des pays que les prêtres eux-mêmes disaient si inhospitaliers, de ne pas émigrer vers ces prairies que Mgr Taché pensait être impropre pour nous ? Va-t-on le blâmer alors que son but était de fortifier le Québec catholique et français ? D'ailleurs c'est là de la vieille histoire. C'est fait, c'est fait. N'es-sayons pas trop de départir scrupuleusement les responsabilités d'un chacun, et ménageons au moins ces journaux.

En cas de lutte contre nous, qui nous aidera ? Sera-ce les feuilles jaunes ? Oui ! A part *Le Devoir*, quel quotidien poitique a défendu les droits de la minorité au Keewatin ? Au besoin, nos plus auxiliaires, ce sont ces journaux du genre de *La Croix* et *La Vérité*. — A quoi bon ? Ces petits journaux n'ont pas d'influence. — Pardonnez. Immédiatement laissez-moi relever une contradiction.

Suite à la page 4

ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez
toujours des Viandes de choix telles que

Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon,
Volailles et Gibier suivant la saison

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés.
Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES

ALFRED CHEVIGNY

LE P'TIT MAXIME

Histoire d'un Canadien Repatrié

No. 2

Je l'avouai, en le priant de ne pas faire connaître mon arrivée pour ce jour-là au moins, lui expliquant aussi pourquoi je désirais garder mon incognito.

Pendant que je mangeais, il m'apprit les faits les plus importants qui avaient eu lieu au pays.

— Mais, me dit-il enfin, il t'en est débité de belles histoires sur votre compte pendant votre absence. A titre d'ami il vaut mieux que je vous en parle.

— Ah !... vous me surprenez !..

Qu'a-t-on pu dire de moi ?

— L'on a dit d'abord—pas grand chose de mal—que vous aviez épousé là-bas, une Américaine riche et jolie.

— On a dit cela ? Qui, s'il vous plaît, est si bien au fait de mes affaires ?

— Bien, je ne me rappelle plus à ce moment la personne qui, la première, a fait circuler cette nouvelle dans la paroisse, mais ça me reviendra à l'idée, tout à l'heure, peut-être. Peut-on vous demander si cela est vrai ?

— C'est faux. Mais dans quel but pouvait-on dire cela ? Qu'il y a donc du monde qui aiment à se mêler des affaires des autres ! Je n'ai jamais pensé, aux États, à me marier, et pour plusieurs raisons. La première, c'est que j'aimais une nillette d'ici. Vous la connaissez Lisette Leblanc ?

— Ah ! c'est celle-là ? Mais, oui, je la connais ! Son père est un de mes amis intimes.

— Elles est encore fille ? J'ai eu un grand tort, je l'admetts, envers elle comme avec mes bons parents... mon long silence... vous comprenez ?

— Elle n'est pas encore mariée, mais elle le sera peut-être bientôt...

— Avec qui ?

— Avec le p'tit Maxime Landrieau. Il lui fait des yeux tendres depuis... mais, depuis que vous êtes partis. Il est persévérant, et depuis deux ans ça va mieux ; tout le monde croit qu'il y aura une noce sous peu dans la paroisse.

— Je n'aurais jamais cru ça ! Elle qui m'avait juré, avant mon départ, qu'elle n'en aimerait jamais d'autre que moi, qu'elle n'en épouserait pas d'autre que moi, et voilà qu'elle est à la veille d'épouser le p'tit Maxime !... Oh ! les filles ! les filles !

— Ah ! mais, j'y pense. Là, tout d'un coup. Je crois que c'est lui, le

p'tit Maxime, qui est l'auteur de la nouvelle de votre mariage avec une Américaine.

— Eh ?... Lui ?... Ah ! le geux ! Il me paiera ça. Ah ! le sacrifiant ! le misérable ! Grâce à Dieu, je n'arrive pas trop tard.

— Ce n'est pas tout, monsieur. Il y a autre chose que vous réfuterez, j'en suis certain. Maxime au retour d'une visite de quelques semaines aux États, l'an dernier, a répandu la nouvelle que vous aviez abandonné la religion de vos père, et ce qui pis est vous étiez devenu fane-magou.

— Comment ! il a osé proférer un aussi infâme mensonge ? Ah ! le scélérat !

Je me levai de table ; la colère m'étouffait. Je ne pus retenir quelques gros jurons que je regrette un peu aujourd'hui, mais dans le temps, il fallait que ça passât. Quand mon paroxysme fut adouci, l'aubergiste reprit :

— Jugez de la douleur de vos parents et de tous vos amis, quand ils entendirent cette vilaine nouvelle. Votre père se fâcha, mais comment arrêter les calomnies abominables. On vous a écrit enfin de vérifier cette chose, aucune réponse ne vint soulager votre famille. La nouvelle alors, comme un mauvais grain, prit vite racine ; elle est restée depuis dans l'esprit de beaucoup de gens.

— Mille millions de tonnerres !

Ah ! que je voudrais bien avoir devant moi, pour dix minutes, celui qui a fabriqué toutes ces histoires. Et je marchais fiévreusement dans la salle à manger. Je me frappais les mains ; je donnais du talon de ma botte sur la plancher, et je pouvais à peine retenir les cris de colère et de vengeance que me brâlaient la gorge. J'étais dans un état affreux alors, et le p'tit Maxime aurait passé un vilain quart d'heure si je l'eusse eu devant moi. Je voulais courir tout de suite chez cet imposteur et lui administrer une raclée sans pitié.

Le Père X..., sagement, me retint et me fit comprendre, avec difficulté, car je ne voulais rien entendre, que le mieux pour moi, était de patienter ; que dans l'effervescence où je me trouvais, je ferais quelque action que je regretterais aussitôt. A la fin je cédai. Il m'expliqua qu'il serait plus sage de lui permettre de m'accompagner au toit paternel ; qu'il entrerait le premier et préparerait la famille à mon arrivée.

— Je leur dirai, ajouta-t-il, que toutes les choses racontées de vous sont fausses ; et quand je vous donnerai le signal, vous n'aurez qu'à vous présenter et vous jeter dans les bras de vos parents.

Je trouvai qu'il avait raison et je lui donnai carte blanche.

(A Suivre.)

REGIS ROY.

LES "ECLISES"

Peut-on déterminer la nationalité d'un individu au seul examen de sa figure ?

Oui, me répondez-vous, en vous souvenant que maintes fois vous avez classé sans vous tromper tel Anglais parce qu'il avait la figure longue, maigre et imberbe, tel Français parce qu'il avait les cheveux coupés en brosse, tel Allemand parce qu'il portait verre et avait la tête carrée, tel Italien parce qu'il portait des boucles d'oreille, etc., etc. Et, cependant beaucoup de fils d'Albion sont joflous et poilus, preuve John Bull ; un tas de compatriotes de M. Poincaré sont chauves comme Champignoi ou portent crinière comme Marcel Dugas... et tuttti quanti.

C'est dire qu'il n'y a vraiment pas de type absolu, si ce n'est dans les imageries d'Epinal. Je n'en veux de meilleure démonstration que cette histoire "authentique" que vient de me raconter un député de mes et de vos amis. Pour ne pas le nommer, disons qu'il représente le comté de N.

Or donc notre ami était à Paris, l'an dernier, attablé dans un restaurant avec un compatriote rencontré là-bas, quand un colosse vint prendre place en face d'eux.

— Quel bel homme, dit notre ami, c'est pour sûr un Suédois ou un Norvégien.

— Non, fait l'autre, c'est un Russe.

Et la discussion s'engage. Après réflexion, notre ami en fait un Hollandais, son compagnon un Ecossais, puis un Polonais. Bref, tout le Continent y passe ; les deux convives trouvent sans cesse de nouveaux traits caractéristiques. Tout à coup, l'objet de la conversation allonge un bras immense, l'abat sur l'épaule de notre ami et dit, poitant les cure-dents :

— Coûte donc, jeune homme, pas-moà don les éclisses !

Eh oui ! c'était un "Canayen."

A VENDRE.—Quatre beaux lots à Morinville. S'adresser au Bureau de "l'Etoile."

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter

EDIFICE SUGARMAN

EDMONTON ALTA

Wilfrid Garapy, C.R. L. A. Giroux, S. S. Dunlop

GARIEPY, GIROUX et DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est

Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN

empleado, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Alberta

Nous parlons le français

CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY

Tel. 1347 EDMONTON, ALTA.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 2e étage.

PHONE 5687 EDMONTON

Heures d'office : 9 heures à 6 heures

Samedi soir de 9 à 9 heures

Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE

428, Est, Avenue Jasper

EDMONTON

Heures de Consultations :

De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 7 à 8 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave W. EDMONTON ALTA

TELEPHONE 5075

Georges Rogier

CORDONNIER

Rue Piron, Edifice Pollakier F.ères en

face du magasin de F. Perron

ST. ALBERT, ALTA.

A VENDRE.—Les Révérendes Sœurs du Couvent Youville offrent en vente à des conditions très favorables les lots suivants : 32 lots dans le Block 10, les lots 21, 22, 23, 28, 29, 30 et 31 dans le Block 11 ; ainsi que 1 Sec. au S.E. Sec. 4, Tp. 54, Rg. 25, 4 M.

Celui qui se laisse guider dans ses actions par la passion de la jalousie, met à jour tout le venin que contient son mauvais cœur et souvent joue le rôle infâme du traître.

La vengeance est le propre des gens non civilisés.

L'hypocrite a un rire trompeur et des manières embarrassées en présence de personnes franches et loyales.

"La Croix" et "La Vérité"

Suite de la page 2

Comment sans influence *La Vérité* a-t-elle donc pu détourner l'émigration vers le Nord-Ouest. Mais vous le savez bien, les petits journaux ont leur valeur. Les lecteurs renseignés le déclareraient tous, j'en suis sûr. Plusieurs des journaux hebdomadaires sont plus alertes, rédigés en meilleur français et ont une mentalité incomparablement supérieure que *La Presse* ou *La Patrie* ou *Le Temps* d'Ottawa. Au nombre de ceux-là je citerai sans peur *La Vérité*, n'est-ce pas, puis *Le Bien Public* de Trois Rivières, *Le Progrès* du Saguenay, *Le Droit* d'Ottawa. Quand Omer Héroux décrivait *La Vérité*, dans un certain milieu intellectuel, que je puis citer, on se disputait chaque semaine à qui lirait le premier les articles du journaliste canadien. *Le Moniteur* de Hawkesburg y était aussi très populaire. Je n'ai pas tout à l'heure mentionné le combatif *Patriote* de Prince Albert. Que le Père Auclair reçoive le compliment si flatteur que je lui rapporte. Nos bons écrivains méritent trop de la Religion de la Patrie pour ne pas être encouragés, quand l'occasion se présente. M. Grouard disait donc : "Le *Patriote* ! Parlez-moi de ça, c'est vraiment un de nos meilleurs journaux." Et tous les assistants étaient d'accord avec le vénérable Evêque du Nord.

Où les petits journaux ont ou peuvent avoir de l'importance. Ils exercent aussi une grande influence. C'est clair d'après ce que je viens de remarquer, s'ils sont mieux goûtés que certains quotidiens. Mais en plus, n'ont-ils pas un intérêt local ? Puis quand ils appuient les bons quotidiens, quand ils reproduisent les discours de nos défenseurs, n'aident-ils pas immensément la bonne cause ? Le journal le plus fort pourrait-il longtemps lutter pour un droit, du moins le ferait-il avec autant de cœur, s'il était "seul de son bord" contre tous les vendus. On aime à entendre l'écho de sa voix. Les traites ne fouetteraient-ils pas sans crainte notre champion, s'ils ne craignaient

pas d'être cravachés à leur tour de différentes directions à la fois par nombre de vaillantes feuilles hebdomadaires ? Les assassins se sauvent quand les voisins arrivent pour secourir la victime. La pensée d'être soutenu par d'autres, grandit le courage du soldat en même temps qu'elle intimide les adversaires. Même il trompe l'ennemi simultanément. A Chateauguay, les Américains n'auraient jamais reculé s'ils avaient connu le petit nombre des Canadiens. Mais ceux-ci sonnaient du clairon simultanément en divers endroits. Hampton se sent cerné, il se mit à retraiter et Salisbury gagna la victoire.

Si je pouvais avoir convaincu quelques prêtres impartiaux qu'il faut oublier les torts passés de nos vrais patriotes de Québec, même s'il y avait eu faute, ce qui n'est pas ? Bien plus c'est un devoir de donner notre sou aux journaux foncièrement catholiques et français plutôt que de contribuer à faire vivre les journaux jaunes, prêts à défendre les causes qui rapportent de l'argent, autant et même plus les mauvaises que les bonnes. C'est de l'argent placé à gros intérêt que de s'abonner à des journaux comme *La Vérité* et *La Croix*. Car ils exercent une vaste influence et seront naturellement nos auxiliaires le jour peut-être prochain, où le fanatisme se ruera contre la minorité de l'Ouest. Les bons prêtres et les bons journalistes sont faits pour être bons amis.

Visiteurs

L'Hon. Philippe Roy, Commissaire Canadien à Paris, l'hon. Juge Noël et M. Jos. Laurencelle d'Edmonton sont venus rendre visite à Mgr Legal durant le cours de la semaine.

Remerciements

Les membres du Parler Français de St. Albert sont heureux de témoigner leur reconnaissance et offrir leurs sincères remerciements aux Messieurs du Bureau Chef d'Edmonton qui sont venus en si grand nombre, lors de leur dernière réunion, et qui ont si largement contribué en à faire un réel succès.

Banque d'Hochelaga

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :

10 A.M. à 3 P.M.

SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

HOTEL ROYAL

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

Ce magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

L'abonnement à tout journal est payable d'avance ;
Il en est de même pour "L'Etoile de St. Albert."

Pour tous vos
Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

THE ST. ALBERT STAR

VOL. 1.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, SEPT., 17 1913

No. 45

Edmonton Street Car Disaster

Accident Occurs at Alberta Ave. Crossing Of G.T.P., N.W. Corner of Exhibition Grounds—Freight and Flat cars piled up—Five Passengers are taken to Hospital

Edmonton, Sept. 13.—A Grand Trunk Pacific freight train crashed into street car No. 23 shortly after five o'clock Friday afternoon at the point where the G.T.P. and C.N.R. tracks cross Alberta avenue at the northeast corner of the Exhibition grounds. Although the impact was of sufficient force to splinter the street car into fragments as if it were matchwood, and to toss into the air a G.T.P. box car and three flat cars, nobody, miraculously enough, was killed, and the street car motorman, Edward Pascoe, who sustained a broken arm, was the only person seriously injured.

There were eight people in the car at the time, and it was necessary for five of them to receive medical treatment. Their names and addresses, as stated, are as follows:

Motorman Edward Pascoe, and Conductor C. Wentworth, of the street railway department, both living at the corner of John and Beach.

Mrs. Stevenson, 1075 James street.

Mrs. Curley, 513 14th street.

Mrs. S. G. Batt, 57 Stewart street.

How all of them escaped with their lives is one of those wonderful incidents in an accident of this kind that will, perhaps, never be discovered. It was at first thought that Mrs. Curley had been killed. As soon as help was forthcoming the rescuers found her pinned beneath the wreckage. The force of the collision had lifted a box car into the air and forced it on top of the street car, and before Mrs. Curley could be extricated from her perilous position it was necessary

to raise the box car by means of levers. She was covered with blood and moaning as if in agony, observers being horror-stricken at her appearance.

At the time, apparently, Conductor Wentworth was in the front vestibule with Motorman Pascoe, just in front of the place where the full force of the impact was received, and they were taken from the debris in a semi-conscious condition. Both of them, the ambulance by that time not having arrived, were taken to the City Park hotel, where first aid was rendered and their wounds and bruises bandaged up. They each lost a considerable quantity of blood, but did not at any time entirely lose consciousness. Mrs. Stevenson was also taken to the City Park hotel, and although shaken up was not badly hurt. Mrs. Batt was lying on the sidewalk, her head resting on the arms of a friend. She was suffering more from shock than anything else.

Mrs. Stevenson and Mrs. Curley were both removed to their homes in the police ambulance while the other three patients were taken in Connelly and McKinley's ambulance to the Royal Alexandra hospital, both vehicles being sent to the scene in a commendably prompt way.

Gariepy to Move Reply To Address, Pingle of Redcliff To Second It

Edmonton, Sept. 15.—The third legislative assembly of the province of Alberta, the first session of which will be formally opened Tuesday afternoon at three o'clock by His Honor Lieut.-Gov. Bulyea, will consist of 56 members, compared with 41 in the old house. Practically half of the members of the new house will take their seats for the first time, there being 27 entirely new members.

Since the redistribution and general election the Liberal representa-

One Trainman Killed Every Seven Hours In United States

New York, Sept. 12.—"A member of the Brotherhood of Trainmen is killed every seven hours and 15 minutes and every nine minutes a man is maimed."

This was the testimony of William Lee, representing the Order of Railway Trainmen, at the meeting of the arbitration commission in the controversy between forty-two eastern railroads and their conductors and trainmen over the employees' demands for more pay and shorter hours. When this statement was later challenged by Eli sha Lee, counsel for the railroads, Mr. Wm. Lee cited the statistics in the Interstate Commerce Commission's report. This report on June 30 last gave 3,635 railroad employees killed in the U.S. during the year.

Chief of Lethbridge Police Will Resign

Lethbridge, Sept. 15.—William R. Davis, chief of police, who some time ago intimated his intention of resigning his position and who is now holidaying in Toronto has wired that he will return to Lethbridge in two or three weeks, when his resignation will be tendered.

Two positions have been offered him upon his retirement. One comes from Edmonton where he is asked to come as deputy chief.

tation in the house has been increased from 33 to 38, while there are 18 Conservatives.

It was announced today that the address in reply to the speech from the throne will be moved by Wilfrid Gariepy, member for Beaver River, and seconded by Chas. S. Pingle, Redcliff. In accordance with the custom the mover and seconder are chosen from the two ends of the province and from the youngest members.

French Capitalist

Mr. T. Barbier, a French financier, with large holding in Athabasca arrived in the city from Paris and is a guest at the Royal George.

A large volume of French capital will flow into Canada in the near future, according to Mr. Barbier. During the past two years many prominent French financiers have visited the west and they all have reported to the institutions which they represent of the many possibilities for profitable investment which exist here. Mr. Barbier stated that several prominent Frenchmen had settled in Alberta and had, without exception, made good.

"The best advertisement which Alberta can obtain in France," he said, "is the statement of a French settler that conditions here are all that could be desired and such statements are being sent to France every day by successful Frenchmen in the Province."

Mr. Barbier will spend some time in Athabasca.

British and Canadian Postmasters in Edmonton

Edmonton, Sept. 15.—The Right Hon. Herbert L. Samuels, postmaster-general of Great Britain arrived here Saturday morning in company with Hon. L. P. Pelletier, postmaster-general of Canada. M. Samuels is strictly adhering to the rule he made on his arrival in Canada and declines to be interviewed. While in Edmonton he is the guest of His Honor, Lieutenant-Governor Bulyea.

At noon Mr. Samuels and Mr. Pelletier were entertained at a Canadian club luncheon. An elaborate luncheon had been planned by the local Conservatives in honor of Mr. Pelletier, but he desired that in view of the presence of Mr. Samuels, who is his guest, that the affair should be non-political, so the Conservative luncheon had been into the Canadian club luncheon.

THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper
Published every Wednesday at
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

Subscription Rates :
Canada, per annum, \$1.00
United States, " " \$1.50
Europe, " " \$2.00

For advertising Rates or other correspondence,
Address :

L'ETOILE DE ST. ALBERT,
ST. ALBERT, ALTA.

Wheat Cutting Completed This Week

Sir William Whyte stated that wheat cutting on the prairies would be completed sometime this week, two weeks ahead of the last year's harvest. Crop experts have provided him with an estimated crop of 190,000,000 bushels, and the grain is of the better grade this year. Last year's crop totalled 178,000,000 bushels. The two weeks' advance in marketing the grain will be a material benefit to wholesalers, shippers, railways and Canadian business. The early harvest will hasten the circulation of a great deal of money throughout Canada and it will give the grain shippers a big start before the ice closes the St. Lawrence River channel.

Discussing shipping facilities in the lake ports, Sir William said that they were in splendid shape to handle the grain but that Montreal had to do the biggest part of the work. The regular steamers cannot handle all the grain that pours into Montreal before navigation closes and tramp steamers will not pass up the because of high insurance rates. The St. Lawrence season closes on November 9, while

Use Load of Milk To Extinguish Fire

North Battleford, Sask. Sept. 13.—Yesterday afternoon the traffic bridge between this city and Battleford was to be on fire by Superintendent McGibbon, of the R.N.W. M.P., who was crossing at the time. The fire had a good start and the major had nothing to fight it with. Seeing a milk wagon approaching he stopped the driver and used his whole supply of milk to put the blaze.

New Grain Route

The opening of another grain route from the west to the east has been officially announced by the C. N.R. It is stated that the company is prepared to haul grain over its new transcontinental line from Port Arthur to Sudbury, and then south to Toronto, by the beginning of winter. The crop is heavy enough to necessitate another outlet.

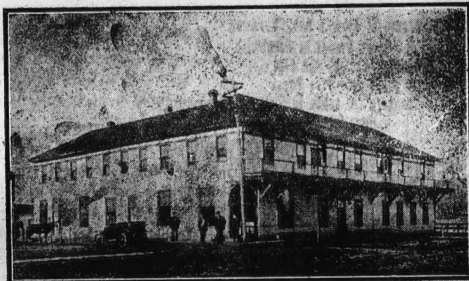
Thanksgiving Day Date

Ottawa, Sept. 12.—While the selection of a date for Thanksgiving day has not yet been considered by the cabinet, it is almost certain that the practice of the last few years, in choosing the last Monday in October, will be adhered to. The Monday thanksgiving, which provides a long week-end and makes it possible for men who travel to spend the day with their families, has proved to be a popular institution, which is not likely to be departed from.

the great Lakes ports ship grain to the American ports by way of Buffalo up to a month later.

St. Albert Hotel

Thoroughly equipped with every
Modern Conveniences
Hot and Cold Water,



Steam Heat, Bathroom

Rates : \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor

Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

ONE YEAR SUBSCRIPTION TO THE "STAR," ONE DOLLAR

Graham & Anderson

AGENTS FOR

*Deering & McCormick Binders,
Mowers, Rakes and Seeding
Implements*

*Chatham, Weber, Hamilton and
Petrolia Wagons*

*International Threshing Machines
and Gasoline Engines*

*Munroe & McIntosh Carriages
and Cutters*

Chatham and Petrolia Sleighs

61, Howard Ave.

PHONE 4701

49, Fraser Ave.

PHONE 5226

Edmonton, Alta.

ASK FOR

Varsity Flour

THE BEST QUALITY FLOUR
For Sale Only by

FLEURI PERRON

ST. ALBERT,

ALBERTA

It pays you to Advertise in the "STAR"

Phone
10

P.O. Box
19

The Store of QUALITY

(The Busy Place)

Fall ! Fall ! Fall !

The best time to buy

Samples for tailor made suits in:
Blankets of all kinds special, in:
Boots & Shoes, heavy & light in:
Hats and Caps, fall styles, in:
Clothing, Underwear, Hosiery,
Gloves, Tweeds for dresses, etc, etc.,
coming in daily:

Special 25 cts. Table

St. Albert Souvenirs
Brushes, Combs of all kinds
reg. 50c. to \$1.00
Toilet Soaps
reg. 50c.

Come in and see

Get ready for the Fall !

Hunters' Special

Blankets, pillows, shells, guns, duck
calls, carriers, rubber boots, etc., etc.,
all at moderate prices, from now on.

(See our window.)

Special	We pay	Special	We	Special	We buy	Special
Fruit	eggs	Blankets	buy	10 lb. Box	vegetables	Prints
Jars	35c.	\$1.00	butter	Raisins	at top	& Dress
70 c. doz.				90 cts.	prices	Goods

Come and convince yourself

Fleuri Perron

General Merchant

ST. ALBERT

ALBERTA

HON. P. E. LESSARD CONFIRMED IN HIS SEAT IN ST. PAUL

**Petition against his election filed by
Henry Tessier is dismissed with
costs**

Judgement was handed out yesterday by Justice Beck on a summons to set aside the petition of Henry Tessier against Hon. P. E. Lessard as member of the Provincial Legislature for the constituency of St. Paul.

In the course of his judgement, the judge refers to three objections to the petition which had been pressed in argument: (1) That the petitioner was not qualified by three months' residence; (2) that the deposit accompanying the petition was not made in accordance with statutory requirements, inasmuch as it was set up that money was the money of Mr. Garneau, the defeated candidate, who was the real petitioner, and was merely using the name of the actual petitioner; and (3) that the service of the copy of the petition was not in accordance with the provisions of the Act.

Tentative remarks on the first and second objection had been made during the hearing of the summons, and says the judge in the course of his judgement, it is unnecessary to consider these points, because he has come to the conclusion that the last objection is fatal. The evidence given shows that the alleged copy served was not a complete copy of the petition filed one of the pages—page 5—being omitted. The contents of the omitted sheet were material and not merely formal. It was a case of non-compliance with a statutory provision, and not with a rule of practice. The petition was therefore dismissed, with costs to be paid by petitioner to respondent.

An Automatic Stooker

Fenton Johnson, of Scollard, Alta., according to the "Munson Mail," has an invention which stooks the grain automatically. It is a basket attached where the bundle carrier is usually found. It will hold 8 to 14 bundles as desired and when

the required number is reached the tops are pressed together and the bundles are set upright on the ground, an attachment preventing the stook from falling over. The invention is fully covered by patents. Some of the big companies have offered \$200,000 for the patent right.

Live Stock Pamphlet No. 3

We beg to acknowledge reception, from the Department of Agriculture of Pamphlet No. 3 regarding the Housing of Swine and giving suggestion and information regarding the construction of hog houses so as to facilitate the raising of swine which is called upon to yield a good profit to the farmers of Alberta.

This most interesting pamphlet is now ready for distribution and will be sent free for the asking to all those who will write giving their address to the Department of Agriculture.

Address as follows:

W. T. STEVENS,
Live Stock Commissioner,
Dept. of Agriculture,
Edmonton, Alta.

EWING & HARVIE

BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES

NORWOOD BLOCK

EDMONTON, Alta. CANADA

P. O. Box 333

PHONE 2331

GEORGE BOWEN

Agent

PITNER LIGHTING SYSTEM

435 JASPER WEST EDMONTON, Alta.

Dr. HENRI GAGNON
EYE SIGHT SPECIALIST

OFFICE HOURS

9 a.m. to 1 p.m. From 2 to 6 p.m. Evening.
7 to 8 p.m. SATURDAY, 9 a.m. to 9 p.m.

425 Jasper Ave East

EDMONTON

ALTA.

ADRIEN SECOURS

METAL SHEET WORKER

FURNACES AND ROOFING

REPAIRS OF ALL KINDS

ST. ALBERT,

ALTA.

FOR SALE

Four Lots close C. N. R.
Station, Morinville. Apply
to the Star Office, St. Albert,
Alta.

SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

THE sole head of a family, or any, male over 18 years may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands (not sub-agent), on certain conditions.

DUTIES.—Six months' residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case, except when residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

Duties.—Six months residence in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and 50 acres extra cultivation. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report by Homestead Inspector on application for patent.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

Duties.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00.

W. W. CORY,

Deputy of the Minister of the Int.

Royal Cigar Store

Pool & Billiard Hall

The largest and best billiard and pool parlor in St. Albert.

Excellent tables, comfortable seats
Good Music

We carry a complete and well
assorted stock of cigars, cigarettes, pipes, smokers' articles

Fruits, Confectionary, Soft drinks
Barber shop in connection

Our goods are our best
advertisement

JOSEPH COLONBEARD, Prop.

ST. ALBERT, ALTA.

Americans Buy Lands

Rosthern, Sask., Sept. 12.—As a result of the visit here of a party of American land buyers from Illinois, 1,200 acres of Rosthern lands have been sold this week. The party is pleased with the country and other parties will come later.

A Question of Being the Well Dressed Man

They say in Toronto that men who wear clothes made by one of the King Street tailors can be distinguished from those whose clothes are made in other parts of the city as easily as a diamond expert can tell a real gem from a "paste" stone. You may just carry this along a little further, and from your own knowledge can say that it is just as easy to distinguish city made clothes from other tailored clothes—character, individuality and distinctiveness is the reason why.

Because we appreciate the fact that we have secured the made-to-measure agency for Lailey-Trimble, Ltd., special order clothing makers of Toronto—whose name is a warrant to you for all that stands for good clothes—in the fabrics, the patterns, the designs, the style, the fit, the workmanship and the wear.

We are showing to-day a complete sample line of Lailey-Trimble woollens and styles for Fall and Winter wear and invite your inspection. We do not put any special emphasis on competitive prices, but we do guarantee you the best suit of clothes or overcoat for the price you want to pay that you ever buttoned on yourself—and made to your measure.

May we have the pleasure of a look from you—we believe we can make your call one of pleasure and profit to you.

Do not forget that we carry a good range of choice shoes and gent's furnishings.

Phone 28

J. O. M. LEGAULT

P.O. Box 39

St. Albert.



Tailoring